

« Ici et maintenant »

Chantal Hébert

Numéro 21, printemps 1997

Dramaturgie(s)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041309ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041309ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Hébert, C. (1997). « Ici et maintenant ». *L'Annuaire théâtral*, (21), 5–9.
<https://doi.org/10.7202/041309ar>

Tous droits réservés © Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

« ICI ET MAINTENANT »

L'équipe de *L'Annuaire théâtral* a le plaisir de vous présenter son vingt et unième numéro dans une nouvelle maquette qui fait écho à une formule éditoriale quelque peu remaniée.

Désireuse de s'adapter à l'évolution du phénomène théâtral et de la recherche en théâtre, soucieuse d'affermir un esprit d'ouverture et d'exigence, l'équipe actuelle a retenu trois angles à partir desquels le champ de recherche sur le théâtre québécois pourra être découpé, cadré. Le cœur de chaque numéro sera constitué d'un dossier thématique regroupant un ensemble de travaux sur une problématique spécifique annoncée en page de titre. La préparation de chaque DOSSIER sera confiée à un ou une responsable. Dans cette livraison-ci, c'est à Lucie Robert que nous devons la préparation du dossier « Dramaturgie(s) ». D'autre part, à compter du numéro 22, sous la rubrique PRATIQUES ET TRAVAUX, nous publierons les meilleurs des articles hors dossier qui nous auront été soumis, articles faisant état de recherches dont la portée théorique et critique est clairement définie. Ces deux sections devraient refléter l'originalité, le dynamisme et la vigueur intellectuelle dans le domaine de la recherche théâtrale.

Parce que nous sommes sensibles non seulement aux résultats de la recherche mais également à l'*expérience* théâtrale, à son *écriture*, à son *processus*, nous avons pensé insérer dans chaque numéro une trace concrète de l'expérience : dessins, brouillons, essais divers sous la forme d'esquisses qui témoignent, à leur manière, de la pensée créatrice en marche. Ce DOCUMENT consiste ici en un DIALOGUE entre Gilbert Turp et des auteurs dramatiques qui, avec l'acuité toute personnelle de leur expérience, s'attachent à débusquer l'essentiel de leur pratique. En illustrant comment les discours théorique et pratique peuvent converger et se répondre sur le mode dialogique, cette réflexion à haute voix nous paraissait un complément stimulant au dossier « Dramaturgie(s) ».

Des NOTES DE LECTURE bouclent le sommaire. La REVUE DES REVUES, à laquelle les livraisons antérieures nous avaient habitués, devrait nous revenir dès le prochain numéro, contrairement à la Bibliothèque académique, cette recension annuelle des mémoires et thèses consacrés au théâtre et déposés dans les universités québécoises, qui sera désormais prise en charge par le Bulletin de liaison de la Société québécoise d'études théâtrales (SQET).

L'esprit de la revue, on le voit, n'est pas une affaire totalement neuve. Lorsque la SQET offrait, en 1985, le premier numéro de *L'Annuaire théâtral*, faisant revivre la publication du même nom de Georges-H. Robert (de 1908), elle entendait, comme le mentionnait dans l'éditorial son président d'alors, Jean Laflamme, « faire mieux connaître l'histoire de notre théâtre national » et « fonder un périodique exclusivement consacré à l'histoire des arts de la scène » (1985, n° 1, p. 5), en d'autres mots ménager une place aux manifestations connexes au théâtre, telles la danse, le cirque, le *pageant*, etc., pour peu qu'elles opèrent sur le terrain de la relation *vivante*, directe et *immédiate*, celle qui unit acteur et spectateur. Cela dit, est-il utile d'ajouter que le théâtre gagnerait à être étudié dans ses rapports avec d'autres activités artistiques qui organisent une représentation du monde, qui bordent sinon pénètrent la pratique scénique contemporaine ? Pensons aux arts visuels, à la vidéo, à la musique, à la littérature, au cinéma, etc., qui peuvent servir d'aires de réflexion aux fondements et problématiques divers. Quant à cette spécialisation en histoire du théâtre, elle n'exclut pas l'ouverture à des lectures transversales, bien au contraire. Ces dernières, on l'aura compris, sont des percées tant artistiques que théoriques, qui ne sont en fait que les empreintes et les exigences de notre temps. « *L'Annuaire théâtral* se pose donc en périodique *ouvert* consacré à la recherche en histoire théâtrale, en histoire entendue dans son acception la plus large » (printemps 1987, n° 2, p. 6), écrivait Jean-Marc Larrue, premier directeur de la revue (1985-1992). Dix ans plus tard, force est de réaffirmer l'ouverture souhaitée par *L'Annuaire théâtral* qui se veut un lieu d'échange, un support, un site permettant de penser le théâtre. Certes, penser le théâtre ne nous oblige pas à en rappeler l'histoire uniquement. Cependant, sans connaître cette histoire, on ne peut rien comprendre.

André-G. Bourassa, successeur de Larrue (1993-1996), a lui aussi parlé de ce désir d'ouvrir la revue « à tous les spécialistes de la scène, quel que soit leur corpus de recherche et quelle que soit leur méthode » (printemps 1994, n° 15, p. 5). L'équipe actuelle reprend à son compte cette proposition qui rend *L'Annuaire théâtral* accueillant à la recherche théâtrale dans toutes ses composantes et ce,

sans allégeances particulières d'écoles. Les seuls critères de publication demeurent la qualité des articles et la rigueur de l'argumentation scientifique¹. Autrement dit, nous croyons que *L'Annuaire théâtral* aurait tout avantage à multiplier ses liens avec diverses approches théoriques, y compris avec les sciences humaines (histoire de l'art, sciences cognitives, etc.), ce qui devrait permettre d'alimenter la recherche théâtrale en hypothèses neuves créant ainsi, sur le territoire québécois, un véritable espace de discussion, de connexion, un forum réfléchissant le théâtre d'hier et d'aujourd'hui. Du coup, *L'Annuaire théâtral* refléterait et stimulerait les études en cours.

J'ai fait référence à la politique éditoriale de mes prédécesseurs moins pour les « vieux » routiers de *L'Annuaire théâtral* que pour les nouveaux abonnés. J'ai voulu aussi marquer une certaine continuité, un poids historique. L'occasion est belle de rendre hommage à Jean-Marc Larrue et à André-G. Bourassa, de même qu'à leurs équipes de rédaction et de production qui ont animé l'entreprise depuis ses débuts. Nous saluons le travail de ceux et celles (dont je ne peux malheureusement énumérer tous les noms²) qui, dans l'ombre, ont œuvré à la production de la revue. Nous pensons, entre autres, à Jean Laflamme, un artisan de la première heure dont le dévouement et la générosité resteront exemplaires. Nous les remercions du travail qu'ils ont accompli et leur souhaitons, maintenant qu'ils ont été délestés de certaines responsabilités, un peu de repos qu'ils ont bien mérité, si tel est leur vœu. Enfin, au Collège de Valleyfield, nous exprimons toute notre gratitude pour le support apporté depuis dix ans.

À la lumière de ce qui précède, nos lecteurs et nos lectrices sauront sans doute voir, dans la *toilette* de la revue, un souci de continuité, preuve de la fécondité du travail de nos prédécesseurs et manifestation de notre reconnaissance.

Sans vouloir basculer dans le passé, nous nous sommes interrogés sur l'intérêt et la pertinence de créer une rubrique DEVANT L'HISTOIRE soit pour relater une page méconnue de l'histoire du théâtre au Québec, soit pour éclairer l'apport d'un créateur ou, encore, pour réactiver la connaissance d'une pratique, d'une troupe, d'un ou d'une critique, etc. Nous incitons donc quiconque désire

1. En tant que revue savante, *L'Annuaire théâtral* soumet chaque article qu'elle reçoit à un comité de lecture.

2. On me permettra néanmoins de mentionner Marcel Fortin qui a géré les abonnements de la revue pendant quelques années et Jean-Guy Laurin sur qui *L'Annuaire théâtral* a pu compter jusqu'à maintenant pour ses travaux de traduction.

s'exprimer sur cette question à écrire à la rédaction de la revue. En effet, si on peut nous suggérer des articles, des sujets de dossier, on peut aussi nous suggérer des idées, car une revue a besoin de perspective comme de réception. Le développement et le rayonnement de *L'Annuaire théâtral* dépend de l'intérêt, du support continu et du dynamisme de toutes les instances, au premier chef celui de ses auteurs et auteures, voire de ces différents collaborateurs et collaboratrices.

Je veux, au passage, remercier tous les membres de l'équipe de rédaction qui, malgré leurs nombreuses occupations, ont aimablement accepté de donner un peu de temps à la revue et d'appuyer de leurs compétences l'aventure qui se poursuit. Ces personnes sont Francine Chaîné (Université Laval), Gilbert David (UQAM), Josette Féral (UQAM), Dominique Lafon (Université d'Ottawa), Leanore Lieblein (Université McGill), Rodrigue Villeneuve (UQAC). Je signale la présence au sein de l'équipe de rédaction de Marie-Christine Lesage (Université Laval) et de Janusz Przychodzeń (Université McGill), deux étudiants en fin de doctorat, dont l'intégration est, bien sûr, une façon de préparer la relève, mais également la confirmation que *L'Annuaire théâtral* ouvre sa porte aux jeunes chercheurs et chercheuses en devenant pour eux une rampe de lancement. Nous convions fortement ces derniers à nous faire parvenir leurs textes.

Pour nous soutenir nous avons formé un conseil scientifique composé de collègues québécois qu'il nous fait plaisir de présenter : André-G. Bourassa (UQAM), Jean Cléo Godin (Université de Montréal), Jean-Marc Larrue (Collège de Valleyfield) et Jonathan Rittenhouse (Université Bishop). Et pour marquer encore plus fortement notre volonté d'ouverture et notre désir de développer des liens avec des correspondants hors Québec, nous avons invité des collègues de l'étranger à siéger au comité conseil de la revue : Janelle Reinelt (University of California), Jean-Pierre Ryngaert (Université Paris III-Sorbonne Nouvelle), Michel Tanner (Centre dramatique Hainuyer, Belgique), Ousmane Diakhate (Université Cheikh Ante Diop, Sénégal). Nous les remercions. D'autres collaborations sont à venir qui vous seront communiquées ultérieurement.

La diversité et la richesse des points de vue se concrétiseront dans un calendrier-programme dont la variété des sujets dictera, nous l'espérons, une participation spontanée, tout autant appréciée que la participation à l'invitation du maître d'œuvre du dossier :

- n° 23 Le théâtre québécois des années 1930 et 1940
(responsable Gilbert David, mai 1998)
- n° 24 Shakespeare et le Québec
(responsable Leanore Lieblein, novembre 1998)
- n° 25 Théâtre, musique et environnement sonore
(responsable à confirmer, mai 1999)
- n° 26 Diffusion et réception du théâtre québécois
(responsable Dominique Lafon, novembre 1999)
- n° 27 Le théâtre et les autres arts
(responsables Francine Chaîné et Marie-Christine Lesage, mai 2000).

En terminant, nous nous permettrons de signaler que le coup d'envoi du nouveau esthétique de la revue a été donné par Francine Chaîné qui, dans un premier temps, a suggéré à des étudiants et à des étudiantes de repenser le visuel de la revue. Certains travaux ont été réalisés sous la supervision de Sylvie Pouliot, professeure à l'Université Laval, dans un cours de *design* graphique. Nous saluons le travail de ces étudiants, plus spécialement celui de Lise Morin dont l'idée a fait voir aux membres du comité de rédaction l'intérêt d'aller de l'avant dans leur intention de *revamper* la revue. Le processus s'est poursuivi jusque sur la table à dessin de Dominic Duffaud, signataire de l'actuelle maquette, laquelle pourra accueillir encore quelques ajustements. La mise au point de la maquette définitive, comme celui de la formule éditoriale, n'est-elle pas un processus, un espace en mouvement, semblable en cela à la recherche elle-même du reste ?

Je me suis abreuvée aux visées de mes prédécesseurs en insistant sur l'ouverture de *L'Annuaire théâtral* : ouverture à différentes approches théoriques, à différentes pratiques artistiques, à une réalité plus large, à d'autres contextes culturels et, j'ajouterais, à des signatures plurielles. Cette ouverture ne va-t-elle pas d'ailleurs jusqu'à se refléter dans l'entente de collaboration que viennent de conclure la Société québécoise d'études théâtrales (SQET) et le Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) de la Faculté des lettres de l'Université Laval ? Cette alliance saura, je l'espère, témoigner de la fécondité de la coopération.

Je vous laisse le soin d'en juger !

Chantal Hébert
Directrice